

Jane MASSÉGLIA, *Body Language in Hellenistic Art and Society*. Oxford, Oxford University Press, 2015. 1 vol. 24,6 x 18,9 cm, XXIV-362 p., 160 ill. n/b. (OXFORD STUDIES IN ANCIENT CULTURE AND REPRESENTATION). Prix : 80 £ (relié). ISBN 978-0-19-872359-2.

Dans cet ouvrage, Jane Masségliia part du postulat que le corps « parle » et révèle non seulement la personnalité mais aussi le statut social des individus. L'auteur se place en cela dans la lignée d'études sur la communication non verbale et le langage corporel à l'époque contemporaine mais en analysant des représentations de personnages de l'époque hellénistique qui sont certes artificiellement construites mais n'en sont pas moins significatives des attitudes sociales de différentes catégories de la population (rois, philosophes, pédagogues...). La répétition de ces attitudes dans les représentations d'un même groupe de personnages constitue ainsi un stéréotype et nous livre des informations sur la place de ce groupe dans la société. L'introduction présente le sujet traité, définit l'art hellénistique et le langage corporel, replace le volume dans les recherches existantes sur le langage corporel dans l'Antiquité tout en mettant en avant la rareté des études consacrées spécifiquement à la période hellénistique. L'étude porte principalement sur des sculptures (de toutes tailles et de tout matériau), représentations de l'élite, de figures de genre et de grotesques qui sont majoritaires dans le corpus conservé. La fonction commémorative, votive ou apotropaïque de l'objet fournit une indication importante car certains groupes sociaux sont plus souvent associés à une fonction précise, comme par exemple les portraits honorifiques d'intellectuels qui ont souvent une fonction commémorative et impliquent de représenter les qualités morales du personnage honoré. La première partie traite des représentations des dynastes et des élites. Dans le chapitre 1 de la première partie « Kings and the Civic Elite », l'auteur explore différents stéréotypes de représentations des rois et des reines. Le langage corporel des souverains hellénistiques est varié : les statues au repos dépeignent le roi comme un mâle alpha dont les qualités physiques sont impressionnantes ; les poses relaxées indiquent son assurance et sa masculinité tout en rappelant les postures des divinités. Représenté comme un guerrier ou un chasseur courageux, dynamique et tacticien, il est également placé dans la tradition des représentations similaires de dieux ou de héros. Les représentations de reines sont plus conventionnelles et leur langage corporel ne les distingue pas de la majorité des citoyennes : leurs images permettent de comprendre leur moindre importance politique dans la structure du pouvoir mais montrent également que les citoyennes aspiraient à la même image idéalisée que leurs souveraines. Seule Arsinoé II adopte des attitudes et des gestes masculins dans ses représentations, ce qui résulte sans doute de l'importance de son rôle politique. Le deuxième chapitre étudie les représentations de l'élite civile masculine. Le cas des poètes et des philosophes est traité en premier lieu : leurs représentations et leur langage corporel pointent nettement vers des activités artistiques et littéraires (geste de parole par exemple) mais seules les images héroïsées tiennent des cithares ou un parchemin qui, à l'instar des statues de divinités, renvoient à des attributs spécifiques et permettent leur identification. Les portraits civiques, pour la plupart commémoratifs, de ces mêmes poètes et philosophes usent d'un langage corporel différent et ne tiennent pas d'accessoires car ce sont les capacités intellectuelles de l'individu qui sont mises en avant. Les

images de « simples » citoyens sont dominées par des postures et des gestes indiquant leur statut, leur richesse, leurs capacités rhétoriques et leurs activités civiques. Dans le troisième chapitre, J. Masségli examine les représentations de « citoyennes » dont le langage corporel est plus limité en raison, d'une part, de leur rareté et, d'autre part, de leur gamme plus limitée d'identités par rapport aux hommes (de représentation dans un contexte héroïque ou fictif comme les rois, des différentes activités civiques d'orateurs, d'évergètes ... comme les hommes) car on les présente uniquement en contexte domestique ou votif. La seconde partie « Lower Status Groups » s'intéresse aux représentations des personnes n'appartenant pas aux élites civiles. Le chapitre quatre analyse le langage corporel des figures de genre que sont les Africains, les serviteurs, les pédagogues, les pêcheurs et les paysans, les vieilles femmes et les nourrices dont le langage corporel et les attitudes visent à les distancier du commanditaire ou du propriétaire de l'œuvre. On montre les serviteurs, pédagogues et nourrices cédant la place à leur maître, dans des attitudes bienveillantes, protectrices et attentionnées ou dans des poses montrant leur peu d'assurance et de confiance en soi caractéristiques d'un statut social inférieur lorsqu'ils sont au repos. Dans le chapitre suivant, l'auteur se penche sur le langage corporel des grotesques, à savoir les représentations de nains et de personnages difformes ou infirmes qui sont uniquement réalisées sous forme de petites figurines de bronze ou de terre cuite. La distorsion de l'image corporelle est un moyen de dépeindre un statut inférieur et l'adjonction fréquente d'un pénis démesuré sur ces figurines ajoute au pouvoir apotropaïque de leur difformité anatomique. La troisième partie « Synthesis » constitue un chapitre conclusif, synthèse sur les types de langage corporel identifiés dans les catégories sociales étudiées. Cinq tendances propres à l'art hellénistique sont déterminées sur la base des objets étudiés : l'asymétrie récurrente des membres ou des figures dans les compositions à plusieurs personnages, l'incongruité thématique entre le langage corporel et l'individu représenté à l'exemple des Africains représentés dans des activités de l'élite, le mouvement ou son absence pour les images commémoratives, la mise en avant du genre à travers les postures et les gestes, et la conformité sociale assurant une presque totale homogénéité dans les représentations d'un même groupe social. La fonction de la sculpture est un élément capital et conditionne le sujet et le langage corporel du personnage représenté. Deux appendices concluent le volume : le premier discute la théorie de Richter selon laquelle les grotesques seraient des statues de mimes, le second traite du langage corporel des représentations assises et de la distribution des différentes positions selon le groupe social. En explorant les différentes attitudes dans lesquelles les personnages sont représentés et leur signification, ce travail original s'inscrit à la fois dans le cadre des histoires de l'art hellénistique et dans les études socio-historiques du monde grec ; les analyses très fines et nuancées de Jane Masségli posent un nouveau regard sur la représentation humaine à l'époque hellénistique et permettront, entre autre apports, d'identifier et de reconstituer certaines de ces attitudes avec plus de sûreté.

Isabelle ALGRAIN